

parce que sur la fin on ne pouvait suffire à emporter tant de corps on était contraint de les enfermer dans des grandes maisons dont on fermait ensuite les portes, que le boisseau de froment valait un talent et que depuis la construction du mur dont les assiégeants avaient environné la ville, les pauvres gens ne pouvant plus sortir pour chercher des herbes, étaient réduits à une telle extrémité qu'ils allaient jusque dans les égouts chercher de la vieille viande de bœuf pour s'en nourrir et d'autres ordures dont la seule vue donnait de l'horreur. Les Romains ne purent entendre parler de tant de misères sans en être touchés de compassion. Mais les factieux les voyaient sans se repentir d'être la cause de ces misères, parce que Dieu les aveuglait de telle sorte qu'ils n'apercevaient pas le précipice dans lequel ils allaient tomber avec toute cette malheureuse ville. Les maux dont Jérusalem était affligée augmentant toujours, la fureur des factieux augmenta aussi, parce que la famine était si grande que leurs voleries n'empêchaient pas qu'ils se trouvassent enveloppés dans cette misère générale qui avait déjà consumé une grande partie du peuple et qui réduisait à la dernière extrémité ce qui en restait. Les corps morts dont *la ville était pleine* et toute infectée et qu'on ne pouvait voir sans horreur, retardaient même leurs sorties, ils en rencontraient partout en leur chemin et ne pouvaient passer outre sans